



## Joseph WEILL

Bouxwiller 1902 – Besançon 1988

Le Dr Joseph Weill né à Bouxwiller (Alsace), surnommé «le prophète», est l'homme politique de l'OSE. Il participe à Strasbourg, avec Andrée Salomon à la création du Merkaz-Hanoar, la centrale fédérative des mouvements de jeunesse, pépinière des cadres de la guerre et de l'après-guerre.

Diabétologue, il s'installe en tant que médecin, et monte un réseau de renseignements sur les autonomistes alsaciens et leurs agissements pronazis.

Il se marie en 1928 avec Irène Schwab dont eut trois fils. La guerre arrive, il est versé dans le service de santé en Dordogne. A Périgueux, il fonde, avec Lucien Cromback, et le grand rabbin René Hirschler, l'Oeuvre d'aide sociale israélite auprès des populations repliées d'Alsace et de Lorraine.

Réfugié à Terasson (Dordogne), il n'a plus le droit d'exercer à cause du statut des juifs d'octobre 1940, et devient médecin consultant de l'OSE à Montpellier où la direction s'est repliée. Il intervient dans les camps français de Gurs et de Rivesaltes, et participe, en 1941, à la création du Comité de Nîmes qui regroupait toutes les organisations d'assistance interconfessionnelles: l'OSE, la CIMADE protestante, les Quakers, le Secours suisse, le service social d'aide aux émigrants, l'YMCA...

Après 1942, il a l'immense mérite d'impulser le passage à l'illégalité. C'est lui qui persuade Georges Garel de mettre sur pied le service clandestin qui porte son nom. L'action de Joseph Weill se poursuit en Suisse, à partir de

mars 1943. Là aussi, il montre ses talents d'organisateur à l'intérieur de l'union-OSE à Genève et à l'extérieur par ses contacts étroits avec les autres associations, en particulier avec Saly Mayer, correspondant du Joint.

Avril 1945, Joseph Weill effectue avec les Dr Gaston Revel et Henri Nerson, plusieurs missions sanitaires dans les camps de personnes déplacées en Allemagne et une mission au Maroc ; il représenta l'OSE aux réunions de travail de l'UNRA à Genève.

En 1947, il rejoignit sa famille à Strasbourg et rouvrit son cabinet.

Président du Consistoire israélite du Bas-Rhin, de 1954 à 1966, européen convaincu, il œuvre pour un rapprochement avec l'Allemagne d'Adenauer. Il meurt le 11 mars 1988 à Besançon.